

Octobre - Novembre 2017

conservatoire
de musique
neuchâtelois



Le Journal
No 34

Site de
La Chaux-de-Fonds
Av. Léopold-Robert 34

Site de Neuchâtel
Campus Arc | 1
Espace de l'Europe 21

Tél. : 032 889 69 12

www.cmne.ch

LE
CMNE
EN
FÊTE!



Mot rose

À la veille des festivités du Conservatoire, d'aucuns s'interrogent : comment peut-on vouloir faire la fête alors que la situation économique du canton augure de perspectives moroses ? Ne devrait-on pas plutôt signifier les difficultés annoncées par une marche silencieuse, ou, à la rigueur, par un sobre Requiem ?

C'est résolument que je m'inscris en faux contre de telles suggestions. En effet, nul ne peut sortir la tête de l'eau en se laissant entraîner vers le fond. Seuls une énergie salvatrice et un élan dynamique permettent de retrouver l'oxygène. Il s'agit même de redoubler de zèle ! Rappelons l'esprit visionnaire des Berlinoises de l'après-guerre qui, pour redonner espoir en des lendemains chantants, ont choisi, parmi les monuments en ruine, de reconstruire prioritairement l'opéra et le Schauspielhaus.

Selon Irina Bokova, la directrice générale de l'UNESCO, « les biens culturels sont des sources d'emplois et de revenus, mais ils ne sont pas uniquement des marchandises. Ils portent des valeurs, des identités, ils sont vecteurs d'inclusion, d'épanouissement individuel et collectif. Cet aspect fondamental intéresse directement les sociétés en crise, car les difficultés qu'elles traversent en Europe ne sont pas seulement économiques, mais aussi sociales. [...] Dans ce contexte, sortir de la crise appelle au renforcement du lien social, surtout dans des sociétés plurielles. La valorisation de la diversité culturelle est une réponse. [...] Si nous parvenons à convaincre les pouvoirs publics, les entreprises et les citoyens de la centralité de ces enjeux, alors oui, la culture pourra aider à sortir de la crise, et même davantage, poser les conditions du développement économique et social durable. »¹

Ainsi, en célébrant de manière festive notre Conservatoire, nous affirmons son engagement dans le renforcement du lien social et, en tant qu'acteur culturel essentiel de notre canton, sa contribution potentielle à la sortie de la crise. Nous invitons donc toute la population à venir fêter avec nous, à refuser de se laisser entraîner dans un esprit de morosité et à croire en nos lendemains chantants.

Sylvain Jaccard, directeur

¹ Tiré de http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/12/18/la-culture-pour-sortir-de-la-crise-oui-mais-comment_1808009_3232.html#oUKvaEaZ1FceZK01.99

La fête au Conservatoire

Interview de Gisèle Ory, présidente

Gisèle Ory, en tant que présidente de l'association 100 ans de formation musicale dans le canton de Neuchâtel, quel est votre rôle ?

Le rôle de la présidente est de coordonner les groupes de travail, d'aider toutes les personnes dynamiques à porter vers l'extérieur l'image de la fête. Elle doit s'assurer également que les finances soient saines, condition sine qua non pour faire une belle fête.

Qu'est-ce qui vous a amené à accepter ce rôle ?

Tout d'abord ma sympathie pour le Conservatoire, pour les personnes qui y travaillent, pour le plaisir de fêter avec des amis ; aussi pour les contacts avec les membres du groupe de travail, pour affronter ensemble les difficultés, et pour mettre en gerbe un foisonnement d'idées extraordinaire et en finaliser la réalisation.

Pour vous, que doit être la fête d'un établissement d'éducation musicale ?

Nous nous sommes entendus sur trois objectifs, qui se manifestent en trois moments de fête :

1. Le 3 novembre, les autorités sont invitées à explorer tout ce qui se fait au Conservatoire, et naturellement ses différents ensembles seront au cœur de ce premier moment.
2. Le deuxième objectif consistait à réunir autour de la musique les professeurs, les élèves et d'autres amis de la musique. En demandant à Ton Koopman, l'un des plus grands chefs de notre époque, de diriger ce grand concert, nous avons fait de ce moment un évènement exceptionnel, tout à fait original. Pour ma part, je me réjouis énormément de chanter ces œuvres merveilleuses sous cette direction, comme de les préparer au préalable. Nous avons été attentifs à la qualité, en auditionnant les personnes intéressées, et en répétant abondamment avant l'arrivée du grand chef.
3. Le 11 novembre, il s'agira de mettre le Conservatoire en résonance avec la population de tout le canton. Nous avons voulu donner au Conservatoire toute son étendue géographique, et, par notre présence dans toutes les régions, aller à la rencontre de la population, montrant que la musique, et son apprentissage, concerne tout le monde.

Quels sont vos rapports au Conservatoire, y avez-vous suivi les cours en tant qu'enfant ?

Oui, mais à Bienne ! C'est là que j'ai passé mon enfance, puis j'ai continué à pratiquer la musique quand et où c'était possible, souvent chez des professeurs privés. Maintenant que j'habite à La Chaux-de-Fonds à côté du Conservatoire, je m'y suis inscrite pour le piano et le chant. L'avantage d'une institution, c'est qu'on y rencontre d'autres élèves, des professeurs. Ces échanges fructueux apportent beaucoup. J'ai découvert assez récemment le bonheur du chant. Se trouver avec d'autres chanteurs, construire ensemble, être accompagnés par un orchestre, exécuter des chefs d'œuvres, quel bonheur par rapport à jouer seule chez soi les pièces que l'on est capable d'aborder ! En commençant dans le chœur Cantabile, je me suis vite retrouvée confrontée à mes limites. C'est cela qui m'a incité à prendre des leçons de chant. Grâce aux leçons avec Nicole Jaquet-Henri, je peux travailler 2h par jour sans être enrôlée !

Propos recueillis par Claude Favez



© Eveline Perroud

LE CMNE EN FÊTE!



LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

VENDREDI 03 NOV. 20H30

VOYAGE À TRAVERS LE TEMPS
ENSEMBLES DU CMNE
TEMPLE DU BAS, NEUCHÂTEL
ENTRÉE LIBRE

LE GRAND CONCERT

DIMANCHE 05 NOV. 17H00

DIRECTION: TON KOOPMAN
BILLETTERIE: BILLET@TPR.CH
SALLE DE MUSIQUE,
LA CHAUX-DE-FONDS

LE TOUR DU CANTON

SAMEDI 11 NOV. DÈS 10H00

VOYAGE MUSICAL
SPECTACLE DE CLÔTURE
À LA SALLE FALLER DÈS 19H30

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS: WWW.CMNE.CH



ASSOCIÉES SOUTIENNES LA
FONDATION
MÉVILLE-HORY



ne.ch



MIGROS

PROF. CAROL LARSON

viteos

PIANO D'ARTE
PIANO D'ARTE
PIANO D'ARTE

arc

La Fête du CMNE

Fête
du
CMNE
90
3-5-11
nov
2017
100

3 chiffres, 3 jours

3, 5 et 11 novembre 2017

Les 3, 5 et 11 novembre 2017, le Conservatoire de musique neuchâtelois (CMNE) fête les 10 ans de la création du Conservatoire cantonal, les 90 ans de la création de celui de La Chaux-de-Fonds et les 100 ans (jour pour jour !) de celui de Neuchâtel.

Il y a cent ans, quatre musiciens de Neuchâtel se réunissent un 3 novembre en l'étude Wavre afin de procéder à la constitution du Conservatoire et de l'Institut de musique de Neuchâtel.

Dix ans plus tard, Charles Faller fonde l'Association Musicale, qui aboutit quelques mois plus tard à l'ouverture de l'École de Musique dont il est nommé directeur. C'est l'acte fondateur de ce qui deviendra par la suite le Conservatoire de Musique de La Chaux-de-Fonds.

Au premier janvier 2007, ces deux institutions ne forment plus qu'une seule entité, désormais cantonale, le Conservatoire de musique neuchâtelois (CMNE).

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS: WWW.CMNE.CH

LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

VENDREDI 03 NOV. 20H30

LE GRAND CONCERT

DIMANCHE 05 NOV. 17H00

LE TOUR DU CANTON

SAMEDI 11 NOV. DÈS 10H00

TEMPLE DU BAS, NEUCHÂTEL

Entrée libre

Dès 19h30, en préambule, dans le cadre du partenariat CMNE / ACMN,

Performance des sociétés fanfares dans toute la ville et déambulation musicale jusqu'au Temple du Bas.

20h30, voyage à travers le temps avec la participation des ensembles du CMNE.

La cérémonie d'ouverture retrace quelques étapes significatives de l'évolution des Conservatoires neuchâtelois jusqu'à aujourd'hui.

Les divers ensembles du CMNE sont à l'honneur ! Les Croque-Notes, La Stravaganza, L'OJCN, le BEC...

Une création, commandée pour l'occasion à François Cattin, compositeur neuchâtelois, réunira l'ensemble des musiciens pour le grand final !

SALLE DE MUSIQUE, LA CHAUX-DE-FONDS

Direction : Ton Koopman

Solistes : Miriam Aellig, Brigitte Hool, Eszter Dániel-Bánhidi – Sopranos
Marie-Claude Chappuis – Mezzo-Soprano / Bernard Richter – Ténor / Sylvain Muster – Basse
Orchestre et chœurs composés de professeurs du CMNE, de musiciens professionnels de la région, d'étudiants de la HEM, ainsi que de chanteurs de tout le canton.

Au programme : 3^e Suite et Magnificat de J.-S. Bach, Messe du Couronnement W.-A. Mozart

Tarifs : Gratuit jusqu'à 12 ans, CHF 10.- étudiants, CHF 25.- adultes

Billetterie : +41 32 967 60 50 ou billet@tpr.ch

DE LA MUSIQUE PARTOUT ! NEUCHÂTEL / CERNIER / COUVET / LE LOCLE / LA CHAUX-DE-FONDS

Cette journée est consacrée à un tour du canton qui permet aux participants de vivre de belles émotions musicales. De lieu en lieu, fanfares, ensembles et musiciens vous accueillent en musique. Un bus emmène ceux qui le désirent d'un endroit à l'autre dans une ambiance toute musicale, pour un marathon « Tour du canton ».

Entrée libre à tous les concerts, au spectacle et à la soirée festive.

Sur inscription, Voyage en bus avec performances musicales, concerts, cafés-croissants, apéritifs, repas de midi et du soir (avec boissons), spectacle et soirée festive.*

Prix : CHF 100.- par personne, CHF 50.- pour les enfants jusqu'à 12 ans.

Dès 19h30, Spectacle de clôture et soirée festive à la salle Faller de La Chaux-de-Fonds.

Prix : CHF 20.- par personne pour le repas du soir

*Inscriptions obligatoires pour le voyage en bus sur www.cmne.ch ou au 032 889 15 01

Délai au 31 octobre 2017

C'est la fête !

Ton Koopman

Ton Koopman, vous avez l'habitude de travailler avec des musiciens d'élite. Vous avez accepté de diriger un concert du CMNE à l'occasion du jubilé exceptionnel de cette année, exécuté en partie par des amateurs. Pensez-vous que cela pourrait se révéler difficile d'accepter que les œuvres que vous aimez tant soient portées par des interprètes peut-être moins parfaits que ceux qui ont su enregistrer avec vous les magnifiques interprétations que l'on connaît ?

J'ai déjà travaillé à plusieurs reprises avec des orchestres de conservatoires, ceux de Lübeck, Linz, Londres, et en Suisse Lausanne et Genève. J'ai trouvé très sympathique la demande de votre directeur. Je trouve important de transmettre aux jeunes générations l'héritage de ce que j'ai appris. A 72 ans (j'en aurai 73 au moment du concert !), j'ai toujours le même amour des musiques que je joue depuis de nombreuses années, et cela me fait plaisir de donner aux jeunes l'envie de connaître ce plaisir, et de le partager avec des jeunes musiciens.

Dans le journal local L'Express du 18 novembre 2015, quelques jours avant votre interprétation du requiem de Mozart à La Chaux-de-Fonds, vous disiez lors d'une interview que pour vous Bach était le n° 1, accompagné de Monteverdi et Buxtehude. Mozart, que vous déclariez aimer, ne venait qu'ensuite, avec Haydn. Sauriez-vous nous donner quelques éclaircissements sur cette classification de vos préférences ?

Pour moi, Bach est vraiment le n° 1 de toute l'histoire de la musique. Il est comparable à Léonard de Vinci dans le domaine des beaux-arts. Il est capable de démontrer, par sa façon de composer l'étendue de ses connaissances, sa puissance. Mais il est aussi capable, au-delà de l'aspect mathématique de son style, aspect qui lui a été parfois reproché, de transmettre des émotions d'une intensité incroyable. Que l'on pense à une œuvre comme la Passion selon Matthieu, c'est une unique combinaison de tous ces aspects. Haydn et Mozart (j'affectionne plus particulièrement Haydn) produisent des œuvres plus directement accessibles par le tout public. Cela paraît facile, et en cela peut toucher plus directement les jeunes. Mais c'est une musique plus compliquée à exécuter. Donner un morceau de Haydn ou de Mozart avec peu de répétition, cela donne un résultat épouvantable ! Pour les jeunes, l'expérience de jouer le magnificat de Bach sera une expérience fantastique. La Messe du Couronnement, de Mozart (entre parenthèse, nous ne savons pas de quel couronnement il s'agit ! du Couronnement de la vierge, peut-être...) fait entendre au début une octave des deux hautbois. Cela sonne tout simplement, mais c'est très compliqué à jouer !

Est-ce que vous pensez que la musique religieuse est moins bien traitée par les musiciens de la fin du XVIII^e siècle que par les musiciens des époques antérieures ?

Non ! J'ai entendu un jour des sœurs dans un couvent qui chantaient des leçons de ténèbres de compositeurs inconnus de la fin du XVIII^e siècle. Cela sonnait souvent comme de la musique de salle de bal qui faisait sourire, mais il y avait des moments très beaux. Le sentiment religieux y était adapté à son temps. Il ne faut pas établir de comparaisons !

Magnificat de Bach, Messe du Couronnement de Mozart, y a-t-il une relation particulière entre ces deux œuvres ou n'est-ce que pour des questions pragmatiques (durée, orchestrations) que vous les avez associées en une soirée ?

Sylvain Jaccard et moi avons fait le programme ensemble. C'est lui qui m'a proposé le Magnificat, et j'ai proposé la Messe du Couronnement pour constituer une partie plus facile. Cela donne un programme très équilibré.

Je trouve les Suisses souvent très doués pour la musique, et très ouverts. Cela me fait un grand plaisir de revenir à Neuchâtel, où je suis venu dans le passé jouer sur le clavecin Rückers du musée des Beaux-Arts. J'ai souvent admiré lors de ce séjour la merveilleuse claveciniste des automates Jaquet-Droz !

Propos recueillis par Claude Favez

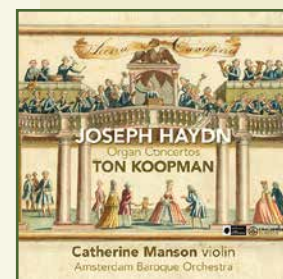
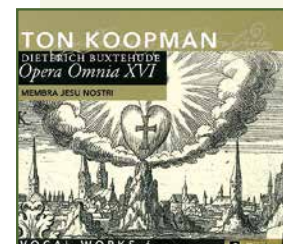
Ton Koopman est né à Zwolle (Pays-Bas). Élève de Gustav Leonhardt, il étudie la musicologie, l'orgue et le clavecin au conservatoire d'Amsterdam. Passionné de musique du XVII^e et XVIII^e siècles, il base sa démarche sur l'interprétation avec instruments d'époque et vise à retrouver les pratiques d'interprétation originales des œuvres. Encore étudiant, Koopman débute la direction et fonde l'Orchestre baroque d'Amsterdam en 1979. Il y joint le Chœur baroque d'Amsterdam en 1992. Au clavecin et à la tête de ces ensembles il s'est produit dans les salles les plus prestigieuses. Il est invité à diriger les grands orchestres tels que l'Orchestre philharmonique de Berlin, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, les Orchestres symphoniques de Vienne, Boston, Chicago, etc.

Ton Koopman a enregistré une intégrale des cantates religieuses de Johann Sebastian Bach dans les conditions supposées de l'époque, avec l'effectif instrumental demandé par Bach dans l'*Entwurff* (chœur de douze chanteurs), sur des instruments anciens, et au diapason baroque. Ces enregistrements sont parus sous son propre label *Antoine Marchand* ('koopman' signifie marchand en néerlandais), distribué par Harmonia Mundi. Actuellement, Koopman enregistre toutes les œuvres conservées de Dietrich Buxtehude (16 volumes parus).

Il a également enregistré avec Jordi Savall (*Art de la fugue, Offrande Musicale, Johann Sebastian Bach ; Missa Bruxelensis, Heinrich Biber ; Concertos pour viole de gambe, Antonio Vivaldi*).

Ton Koopman contribue également à la diffusion de la musique baroque par son enseignement.

Il est docteur honoris causa de l'Université d'Utrecht. Il reçoit en 2004 le Silver Phonograph de l'industrie du disque néerlandaise et en 2006, à l'issue du festival Bach de Leipzig, la Médaille Bach.



Le Conservatoire en voyage

I. Trombones en Pologne [avec cors des Alpes]



Les élèves avancés des classes de trombone de Daniel Brunner et de Martial Rosselet ont vécu une expérience unique : un voyage en Pologne pour partager la musique avec des élèves et des professeurs d'une école de niveau équivalent.

Séance diapos avec trois élèves de l'année scolaire 2016–2017, Robin Fragnière, Ken Laubscher et Syméon Kropf

« L'accueil a été incroyable : on est arrivé à 1h du matin, et ils nous ont accueillis avec un super repas. D'ailleurs on n'a pas arrêté de manger et boire pendant tout le séjour. Extraordinaire cuisine locale ! »

« On a joué dans toutes sortes de lieux : églises, kiosques à musique. Les plus particuliers : la jetée en bois de Sopot (la plus longue d'Europe) ou le bateau-pirate. A chaque fois les cors des Alpes étaient remarqués ! »

« Quand on est allé au lac Ukiel, personne n'avait envie de se baigner, les températures n'étaient pas si élevées. Par contre on s'est accordé un petit repos bien mérité —fatigués par le travail assidu, et peut-être aussi par quelques bonnes soirées... »

Je leur demande ce qu'ils ont retenus de cette expérience :

« C'était fantastique d'associer un voyage avec la musique ».

« Les rencontres avec des gens qui ne parlent pas notre langue ont été très riches. Cela a été difficile le premier jour, mais dès le lendemain on a vécu des moments d'échanges extraordinaires ».

« C'est incroyable à quel point les autorités investissent dans la formation musicale. Par exemple les instruments des élèves sont payés par l'État ! »

« Le fait qu'une école de musique soit un internat. Je n'avais connu cela que dans des films ! »

Je demande à chacun quels sont les compositeurs polonais importants. Leur réponse unanime : Chopin ! Et l'un d'eux d'ajouter : ce n'est pas un musicien, mais leur figure emblématique, c'est Copernic.

Dariusz Mroczkowski, vous êtes polonais, vous enseignez en Suisse, vous avez organisé le voyage des trombonistes, vous avez participé en tant qu'euphoniste, quels sont vos impressions sur cette expérience ?

Tout d'abord, l'étonnement et le bonheur de trouver dans mon pays d'origine un véritable paradis musical-social. Là, on est loin des politiques exclusivement fondées sur l'économie... En Pologne, les professeurs de musique sont engagés pour un poste

garanti, et c'est l'État qui trouve des solutions en cas de moindre fréquentation temporaire. Les professeurs peuvent alors être invités à prendre la direction d'ensembles, par exemple. Dans les conférences de professeurs, on parle de pédagogie!

À Olsztyn, nous étions nourris et logés dans l'internat dans lequel j'avais fait mes études, aux frais du ministère de la culture. Cet internat fournit des chambres individuelles. En tant qu'interface entre les musiciens suisses et polonais, j'étais un peu soucieux de confronter notre pédagogie, qui laisse volontiers l'élève choisir son rythme d'apprentissage, avec l'école de l'est, rigoureuse, exigeante, ambitieuse. Le premier jour après notre arrivée, nous avons commencé à travailler durant trois heures chacun de notre côté, puis nous nous sommes réunis pour travailler les pièces communes. Le responsable des polonais s'est excusé de n'avoir pas eu le temps de préparer ses élèves, notre équipe était absolument à la hauteur ! Nous avons eu la chance de pouvoir travailler dans la salle de concert, dont l'acoustique est idéale : 0.8 seconde de réverbération ! J'avais à cœur de présenter nos élèves suisses sous le meilleur jour possible, et qu'ils ne contredisent pas la réputation de ponctualité associée à notre pays. J'ai été surpris par la discipline de tous nos élèves, toujours présents à l'heure, et par leur appétit de travail. Souvent ils demandaient la clef de l'école pour pouvoir s'exercer en plus des abondantes sessions de répétitions et concerts. Lors des visites touristiques, parfois longues et ardues (quatre heures de visite du musée de Solidarność ou ghetto de Varsovie, par exemple), ils faisaient preuve d'une attention incroyablement soutenue !

Nous avons donné deux concerts à Olsztyn, l'un pour le festival d'été de la ville, dans un kiosque à musique situé au cœur de la ville, l'autre dans la Basilique Saint-Jacques l'Apôtre. Le curé nous avait admonesté avant notre venue : nous ne devons jouer que des musiques religieuses, surtout pas de jazz ! Tout s'est bien passé, le public était ému par la qualité du jeu et le curé s'est félicité de cette collaboration qui porte le nom : Warmia-Szwaycaria.

Nous nous sommes ensuite déplacés à Gdansk, où nous avons vécu des expériences plus décontractées : jouer sur le pont d'un bateau-pirate du XVII^e siècle pour le public resté sur la rive (45' dans chaque sens !), jouer sur le môle... A chaque fois, ce sont les cors des Alpes qui faisaient sensation.

Propos recueillis par Claude Favez



Le Conservatoire en voyage

II. Les classes préprofessionnelles à Vienne

L'année dernière à Londres, cette année à Vienne du 24 février au 1^{er} mars, les voyages d'étude de la classe préprofessionnelle sont désormais une tradition. Suite à cette intense exploration de La Ville musicale d'Europe, les élèves ont été invités à rédiger de petits textes pour résumer leurs impressions, leurs souvenirs, et mettre chacun l'accent sur ce qui l'aura marqué. Architecture, musique, peinture, spectacles, on y lit la richesse de cette capitale d'empire dans toute sa variété.

.....

Une ville, Vienne, des quartiers, des rues, des bâtiments, une incroyable expérience. On entre dans une salle de concert, on croit savoir ce que l'on va écouter mais en vrai on ne s'y attend pas. Les gens sont bien habillés et la salle est magnifique. Jusque-là on pouvait encore imaginer mais quand le quatuor commence le temps s'arrête. C'est incroyablement beau. La cohésion. La joie de jouer et le bonheur d'écouter. On veut que ça continue sans jamais s'arrêter.

.....

Vienne, une expérience stimulante. Des visites, des concerts, des repas, des amis et de la vie. Beaucoup de vie dans la musique ? Une tombe et pourtant la musique est toujours jouée, appréciée, adorée et les salles remplies. On croit connaître mais l'on redécouvre.

.....

Vienne se visite la tête dans les étoiles. Sa richesse architecturale permet de découvrir de nouveaux bâtiments à chaque coin de rue. Bâtiments d'un siècle passé mais qui restent pourtant bien vivants.

Vienne c'est aussi la peinture, la musique. Kant, Mozart, Schiele, Beethoven. Tous ces noms qui résonnent à nos oreilles. Des noms pleins de vécu. Des vécus qui nous sont livrés par des tableaux ou des symphonies, mais qui sont parvenus jusqu'à nous chargés d'histoires qui nous racontent une ville multiculturelle.

.....

Elle va écouter Turandot. Elle connaît le sens de l'histoire. Elle s'est renseignée. Tout est grandiose, la salle, les chanteurs, la mise en scène. Elle n'était pas prête à ça. Elle s'est sentie comme une petite chose face à autant de puissance et d'énergie des chanteurs. Elle ne peut pas expliquer exactement cette sensation à quelqu'un qui n'a pas vu cet opéra en vrai.

.....

Les rideaux s'ouvrent. Lumière sur le tableau de la ville. Tous sens éveillés, prêt à recevoir l'art. Les sons tissent leurs toiles dans nos têtes vibrantes. - État de transe ; indicible -

La Lumière s'éteint. Une dernière vibration résonne dans la salle. Le brouhaha des applaudissements se mêle maintenant aux souvenirs. Nulle nostalgie n'est présente, seule la soif de créer reste. Car nous savons maintenant pourquoi, pourquoi nous sommes là.

.....

« Regarde ce tableau, ça représente... oui c'est exactement ça, cela représente parfaitement qu'il se passe dans ma tête ces temps »

Des yeux qui regardent, des oreilles qui écoutent, une âme qui ressent et des énergies qui se mélangent, qui s'entrecroisent, qui s'éteignent.



Vienne

Elle ressent, comme lui, elle voit avec ses yeux, lui avec les siens, ils ont en face d'eux le même tableau mais possèdent d'autres symboles au fond de leur être, d'autres expériences, d'autres idées qui s'ajoutent à leur ressenti et qui leur créent une perception personnelle, qui leur fait comprendre ce qu'ils voient en les mettant face à eux-mêmes.

Un mélange de soi et de l'autre, l'autre, le compositeur, le peintre, l'artiste.

Les perceptions ne sont les mêmes pour personnes mais touchent tout le monde au point qu'il, qu'elle a envie d'en revoir, d'en re-sentir, de retrouver la sensation de l'œuvre qui touche l'être, qui lui parle, qui le révèle.

Et c'est cela Vienne, c'est ça le voyage, l'esprit qui s'ouvre, se perd, se retrouve, s'abandonne, au final, face à l'art, face un univers qui s'est construit et qui continue de grandir, de s'élargir. Vienne (voyage), l'esprit qui reçoit tout ce mouvement, tout ce monde qui se crée (s'est créé), cette incroyable folie qu'est l'art, et qui, par l'interaction de questions, de sensations, d'abandon, se construit, s'explore et se vit.

Il cherche, le long de la rue Dorothée, la librairie de partition où il avait hâte de passer. Enfin, il la trouve : Doblinger. Il entre dans cet espace sacré. Le cœur joyeux, il contemple : à gauche, des partitions, à droite, d'autres partitions, devant, encore des partitions. Ses pieds le mènent, à travers ce jardin de notes qui n'attendent qu'à être jouées, vers un grand tiroir. Il l'ouvre et y découvre les reliques qu'il cherchait. Au milieu de tous ces compositeurs, son esprit danse et virevolte de joie. Beethoven, Reinecke, Mozart, Nielsen, Bach, Jolivet... Ils sont tous là et lui chantent leurs mélodies. Le pauvre doit malheureusement faire un choix. Que la vie peut se montrer dure parfois! Il finit par choisir trois œuvres qui l'accompagneront le long du voyage de retour.

Un concert, une pièce et plusieurs formes. L'épreuve éternelle de s'enlever les corsets.

Empire des idées ; archives remplies de futurs ; un parcours monochrome ?

Sécession. Éclairages en couleur de spirale. Même parcours, mais surtout pas le même destin.

Sans les rêves l'harmonie n'a pas de place.

En ce temps-ci, nous allons rendre les tombes en vie ;

Je viens, tu viens...ils VIENNE ?

Planté sur cette butte émergeant de la rue, taciturne, il était là, sans rien dire, et un peu plus tard, il est un peu plus loin mais ne saurait quoi écrire, tant il est ébahi et tant son séjour était dense.

Il marchait devant cette Karlskirche et restait de marbre, un peu comme celle-ci qui était aussi, par ailleurs, très exotique et imposante, lui faisant se poser de drôles de questions...

Les choses sont bien différentes depuis son voyage, sans qu'il ne sache vraiment en quoi. Mais ce qu'il sait, c'est que le monde a changé.

C'est un nouveau monde. Une réalité que l'art transcende. On n'aurait pu le vivre nulle part ailleurs. Il fallait y être. On y était.

Qui a vu n'est plus le même : Schiele, Beethoven, Schönberg, la cathédrale, la messe, l'écriture de Mahler. Nous pouvons tout oublier, mais pour toujours nous serons changés.

Margaux L'Éplattenier, l'une des étudiantes, a accepté, exactement six mois plus tard, de rappeler ses souvenirs pour décrire à bâtons rompus ce voyage.

- *La première visite que Gilles Landini avait organisée était le cimetière, les tombes de Beethoven, de Schubert, et cette fosse commune dans laquelle fut jeté le cadavre de Mozart. Les visites se sont ensuite enchaînées, et je ne me souviens plus de tout, mais une chose m'a frappée : Au Belvédère, les grandes toiles de Schiele ne m'ont pas plu du tout, alors qu'à l'Albertina, ses œuvres plus réduites, ses dessins aussi m'ont séduite. La maison et le musée Hundertwasser, avec son restaurant qui propose, dans l'environnement conçu par le grand architecte, des plats végans agréables pour nous reposer de la cuisine traditionnelle autrichienne (!), nous ont marqué, comme la bibliothèque où nous avons pu voir le manuscrit du requiem de Mozart. Le centre Schoenberg, où les nombreuses photos des vacances du compositeur nous montrent que ce compositeur, dont la musique est assez austère et névrosée, était un homme comme les autres, capable de rire et de se détendre en famille ! La seule visite à déconseiller : celle de la Staatsoper qui est sans intérêt : on n'y voit rien de plus qu'en allant au spectacle (pas de visite des coulisses, par exemple).*
- *Chaque soir (sauf le premier où nous devons entendre Martha Argerich, qui a annulé comme elle le fait souvent), nous sommes allés entendre un concert ou voir un spectacle à l'opéra. Magnifique Elisir d'Amore de Donizetti, ainsi que Turandot de Puccini, qui a remporté tous les suffrages, même de ceux d'entre nous qui n'avaient que peu d'affinités avec l'opéra. La grandiose mise en scène, qui développait un merveilleux travail des couleurs, et la puissance des voix, développée sans efforts, nous ont impressionné.*

Propos recueillis par Claude Favez

Vienne, une ville en musique

Quand on demande aux étudiants qui est pour eux LE musicien viennois, on obtient une unique réponse : Mozart. Si on insiste un peu, les noms de Beethoven, de Schubert l'accompagnent. Il faut vraiment creuser pour faire apparaître les noms de Schoenberg, de Berg et de Webern. Si je pose la question à ma famille autrichienne, c'est Johann Strauss qui me sera proposé en premier.

Pourtant, la vie musicale viennoise ne se limite pas à ces quelques noms. Le statut de capitale de l'Empire des Habsbourg ont fait de Vienne le centre de la culture de l'est de l'Europe, et c'est par la musique que s'est réalisée son influence la plus importante dans le monde.

Le commencement

C'est à partir de Johann Joseph Fuchs (1660–1741) que la musique viennoise commence son développement destiné à lui donner le statut de capitale mondiale de la musique. De Fuchs, on retiendra surtout le traité *Gradus ad Parnassum* dans lequel il se représente dialoguant avec Pierluigi da Palestrina.

Les classiques : la première école de Vienne – Mozart enfin

Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert, sans oublier Gluck, qui réforme l'opéra, accompagnés de toute une panoplie de compositeurs d'opéras italiens, très prisés dans cette fin du XVIII^e siècle (Porpora, Salieri, le grand rival de Mozart...) vont créer les genres, les styles, les œuvres enfin qui formeront le moule dans lequel sera coulée toute la musique occidentale future.

Le romantisme

Le romantisme viennois, c'est la valse ! Les deux Johann Strauss établissent avec Josef Lanner le standard de la danse la plus réputée, si ce n'est la plus dansée du monde. Vienne devient le symbole de la légèreté et de l'insouciance.

Les géants

Deux géants, Anton Bruckner et Gustav Mahler perpétuent la tradition. Ce dernier n'a pas seulement eu une importance capitale pour Vienne en tant que compositeur, mais aussi en tant que directeur de l'opéra (1897 – 1907). Comme chef d'orchestre, metteur en scène, dénicheur de talents, il va établir un niveau d'interprétation encore jamais égalé, en développant les rapports entre chant, orchestre, mise en scène et scénographie (en collaboration avec Alfred Roller).

Les Modernes : seconde école de Vienne

Gustav Mahler cautionnera les travaux révolutionnaires des compositeurs groupés autour d'Arnold Schoenberg, principalement Alban Berg et Anton Webern. Malgré la fin de l'empire austro-hongrois en 1918, Vienne restera le berceau du sérialisme jusqu'à la mort d'Anton Webern en 1945, après la fin de la guerre.

Les styles viennois opposent puissance formelle des classiques et légèreté des Strauss, langage harmonique de Beethoven et richesse contrapuntique de Mahler, gigantisme de Bruckner et aphorismes de Webern. Aucune ville n'a jamais proposé au monde un pareil kaléidoscope musical.

Pour découvrir la musique viennoise, quelques pistes inattendues :

Johann Josef Fux	<i>Johannes der Täufer</i>	Capella Piccola, direction Thomas Reuber
Christoph Willibald Gluck	<i>Armide</i>	Les Musiciens du Louvre direction Marc Minkovski
Wolfgang Amadeus Mozart	<i>Maurerische Trauermusik Kv 477</i>	Le Concert des Nations direction Jordi Savall
Joseph Haydn	<i>Die sieben letzten Worte unseres Erlöser am Kreuze</i>	Concentus Musicus Wien direction Nikolaus Harnoncourt
Ludwig van Beethoven	<i>Bagatelles opus 126</i>	Glenn Gould
Franz Schubert	<i>Quatuor en sol majeur op. 161 D. 887</i>	Auryn Quartett
Johann Strauss	<i>Die Fledermaus</i>	Philharmonia orchestra Herbert von Karajan
Gustav Mahler	<i>Das Klagende Lied</i>	Concertgebouw orchestra Bernard Haitink
Arnold Schoenberg	<i>A Survivor from Warsaw Opus 46</i>	BBC Orchestra Pierre Boulez
Anton Webern	<i>Fünf Stücke für Orchester Opus 10</i>	Berliner Philharmoniker Pierre Boulez



Agenda

Me 1 Nov 2017		AUDITIONS
19:00	Audition de piano , Classe de Veneziela Naydenova □	
19:00	Audition de guitare , Classe d'André Fischer ■	
Ve 3 Nov 2017		CONCERTS
20:30	Cérémonie d'ouverture 10-90-100 Dans le cadre de la Fête du CMNE, voir pages 4-5 Temple du Bas, Neuchâtel	
Di 5 Nov 2017		CONCERTS
17:00	Le Grand Concert avec Ton Koopman Dans le cadre de la Fête du CMNE, voir pages 4-5 Salle de musique, La Chaux-de-Fonds	
Ma 07 Nov 2017		AUDITIONS
19:00	Audition de flûte à bec , Classe de Pascal Dober ■	
Je 07 Nov 2017		AUDITIONS
19:30	Audition de violoncelle , Classe de Pascal Desarzens ■	
Sa 11 Nov 2017		CONCERTS
Dès 10:00	Le Tour du Canton - Dans le cadre de la Fête du CMNE Différents lieux, voir pages 4-5	
Je 23 Nov 2017		AUDITIONS
19:00	Audition de flûte traversière , Classe de Francine Golay ■	
Sa 25 Nov 2017		AUDITIONS
19:00	Audition de piano , Classe d'Emile Willemin ■	
Lu 27 Nov 2017		AUDITIONS
19:00	Audition de violon , Classe de Daphné Schneider ■	
Ma 28 Nov 2017		AUDITIONS
19:00	Audition de violon , Classe de Daphné Schneider ●	
Je 30 Nov 2017		AUDITIONS
19:00	Audition de violon et de batterie/percussion , Classe de Daphné Schneider et de Cécile Unternährer ▲	

Neuchâtel : ■ Auditorium 1

□ Auditorium 2

■ Salle d'audition

□ Espace transparent

La Chaux-de-Fonds : ● Salle Fallier

○ Salle de rythmique

Fleurier : ▲ Salle de rythmique

Le Locle : ▲ Ancienne poste

Collaboration entre le CMNE et Les Chemins de Traverse

LES CHEMINS
DE TRAVERSE

Improvisation aux instruments à cordes pincées

Pour les gratteux de tout bord

(guitare classique & électrique, luth, tape-guitare etc)

Par Wolfgang Daiss

Qu'est-ce qui rapproche ou distingue les instruments de la grande famille de la guitare lorsqu'il s'agit d'improviser ? En confrontant les expériences des participants, sans limite de style ou d'époque, on découvrira comment les différentes techniques de jeu peuvent s'influencer et s'enrichir mutuellement.

Dans cette rencontre entre rock, classique, musique de la Renaissance, jazz manouche ou autres, le but sera de s'imprégner des différents styles et techniques sans pour autant renier ses origines et de développer un langage d'improvisation personnel, librement et sans œillères.

Se partageant entre concerts et pédagogie, Wolfgang Daiss, étonnant guitariste basé à Stuttgart est à l'aise autant pour jouer du jazz sur un archiluth ou du baroque sur une tape guitare 17 cordes ou un banjo. Très au fait des différents accordages, factures d'instruments, notations et techniques de jeu à travers les époques, il est capable de jouer dans une multitude de styles sur tous les types d'instruments à cordes pincées.

Dimanche 22 octobre, 9h45-12h45 & 14h00-17h00 - Salle Faller, Site de La Chaux-de-Fonds

Prix : CHF 180.-, repas de midi compris

Langues : Allemand, Anglais, Français

Renseignements et inscription :

www.lescheminsdetraverse.net ou ateliers@lescheminsdetraverse.net +41 76 302 36 49